



Courrier de Rome

Informations Religieuses - Documents - Commentaires - Questions et Réponses

Année XLVI n° 349 (539)

Mensuel - Nouvelle Série

Novembre 2011

Le numéro 3€

RÉFLEXIONS SUR LE « QUATRIÈME SECRET DE FATIMA »

Le 26 juin 2000, le Vatican publiait le 3^e secret de Fatima. Loin de mettre fin aux spéculations, cette publication déclencha immédiatement une polémique qui vit certains nier l'authenticité du texte publié ¹ et d'autres son intégrité ². Avec le temps, les esprits s'apaisèrent jusqu'à ce que le journaliste Antonio Socci publie en novembre 2006 un ouvrage intitulé **Il Quarto Segredo di Fatima** [Le quatrième secret de Fatima] ³, immédiatement traduit en anglais et publié aux États-Unis ⁴, où il défend la thèse du texte incomplet.

Surfant sur la vague soulevée par le livre de Socci, l'avocat américain Christopher A. Ferrara publia en 2008 **The still hidden secret** ⁵, dans lequel il reprend les arguments de Socci. Sa formation de juriste donne à son argumentation une forme logique qu'on ne retrouve pas chez le journaliste italien. Ce dernier raconte dans son livre l'itinéraire qui l'a amené de son intention initiale, c'est-à-dire réfuter les allégations des fatimistes, jusqu'à rejoindre leur camp, alors que Ferrara reprend l'histoire de la polémique du début jusqu'aux multiples interventions de M^{gr} Bertone pour éteindre l'incendie allumé par Socci.

Étant donné l'impact de Fatima sur l'histoire religieuse et profane du XX^e siècle et la persistance de la polémique autour du 3^e secret, il nous a semblé utile de jeter un regard critique sur les arguments des uns et des autres.

Pour ce faire, nous commencerons par décrire le halo de mystère qui entoure la publication du 3^e secret par le Vatican —

mystère qui est à l'origine des doutes de Socci et de Ferrara (1). Puis, nous examinerons la thèse qu'ils défendent, c'est-à-dire l'existence d'une partie du 3^e secret non encore divulguée (2).

1. UN HALO DE MYSTÈRE

Le 13 juillet 1917, au cours de sa 3^e apparition, la Vierge de Fatima révéla aux trois pastoureaux un secret en 3 parties. Les deux premières parties furent mises par écrit par sœur Lucie en 1941 et publiées en 1942 : la première concernait la vision de l'enfer; la seconde annonçait les châtiments que subirait l'Église et les nations si le pape et les évêques n'accédaient pas aux demandes de la Vierge ⁶.

La 3^e partie du secret fut rédigée par écrit par sœur Lucie en janvier 1944, transmise à l'évêché de Leira-Fatima en juin 1944 et envoyée à Rome en mars-avril 1957. Les spéculations consécutives à sa non-divulgateion en 1960 ne prirent fin qu'en l'an 2000 avec la publication du texte par les autorités vaticanes.

Loin de jeter une lumière définitive sur le 3^e secret de Fatima, le dossier publié à cette occasion par le Vatican ⁷ et les interventions ultérieures de M^{gr} Bertone suscitérent une nouvelle polémique. En effet, les autorités se révélèrent incapables d'expliquer et les dévots de Fatima de comprendre un certain nombre de points. D'où le halo de mystère qui continue à entourer le 3^e secret de Fatima.

Faisons un bref retour sur ces points obscurs.

1.1 L'incise ⁸

Sœur Lucie a rapporté les événements du

13 juillet 1917 dans deux manuscrits distincts : le 3^e Mémoire, rédigé en juillet-août 1941, et le 4^e Mémoire, terminé en décembre 1941. La comparaison des deux manuscrits fait apparaître une différence : l'ajout dans le 4^e manuscrit de l'incise « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc » à la fin du 2^e secret.

L'embarras du Vatican face à cette incise est évident. Plusieurs tactiques furent employées pour écarter le problème, sans toutefois y parvenir : renvoyer l'incise en note ⁹; l'inclure dans le 2^e secret ¹⁰; la qualifier d'annotations personnelles de sœur Lucie ¹¹.

1.2 L'interprétation préventive ¹²

Le 13 mai 2000, à l'issue de la cérémonie de béatification de François et Jacinthe Marto, le cardinal Sodano annonça la publication prochaine du 3^e secret de Fatima, qui se fit le 26 juin 2000 avec un commentaire théologique du cardinal Ratzinger. Dans son interprétation, le cardinal Sodano présentait le 3^e secret de Fatima comme un texte symbolique et prophétique désormais accompli, qui décrirait les souffrances des papes, la lutte des systèmes athées contre l'Église et les persécutions subies par celle-ci au cours du XX^e siècle, en particulier l'attentat contre Jean-Paul II le 13 mai 1981.

Les raisons de douter du bien-fondé de cette interprétation sont nombreuses :

- Il est tout à fait inhabituel d'imposer

1. Le texte publié serait un faux.

2. Le texte publié serait incomplet.

3. ANTONIO SOCCI, **Il Quarto Segredo di Fatima**, RCS Libri S.p.A., Milan, 2006.

4. ANTONIO SOCCI, **The fourth secret of Fatima**, Loreto Publications, Fitzwilliam, N.H., novembre 2006 < Socci >.

5. CHRISTOPHER A. FERRARA, **The still hidden secret**, Good Counsel Publications, Pound Ridge, N.Y., 2008 < Ferrara >.

6. Propagation de la dévotion aux 5 premiers samedis du mois et consécration de la Russie au Cœur immaculé de Marie par le pape et les évêques.

7. **Le Message de Fatima** disponible sur www.vatican.va < LMF >.

8. SOCCI, p. 14, 16, 24, 66-69, 80-82; FERRARA, p. 18-19, 30, 51, 53-55, 71, 75, 77, 90, 99-101, 117, 158, 160-161, 168, 200.

9. Cf. « Première et deuxième parties du « secret » », note 7 in LMF.

10. « It is difficult to say if it [the « etc »] refers to the second or the third part of the secret... it seems to me that it pertains to the second. » (M^{gr} BERTONE, « Conférence de presse du 26 juin 2000 » in SOCCI, p. 81 et FERRARA, p. 55).

11. « Dans le quatrième mémoire du 8 décembre 1941, elle y a ajouté quelques annotations. » (M^{gr} BERTONE, « Présentation » in LMF).

12. SOCCI, p. 18, 39-48, 52; FERRARA, p. 56-66, 68-70, 78-80, 108-109, 147-152, 156-157.

l'interprétation d'un texte avant même sa publication¹³;

- Il est curieux de charger la Secrétaire d'État — instance politique et diplomatique du Saint-Siège — de l'interprétation d'un texte au détriment de la sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi — instance doctrinale du Saint-Siège¹⁴;

- L'application du texte à l'attentat du 13 mai 1981 n'est possible qu'au prix d'une violence répétée faite au texte¹⁵;

- L'interprétation du cardinal Sodano n'a pas été adoptée par sœur Lucie qui s'est contentée d'opiner que la Vierge Marie a protégé Jean-Paul II le 13 mai 1981¹⁶;

- Dans sa lettre du 12 mai 1982 à Jean-Paul II¹⁷, sœur Lucie affirme que le secret est en voie de réalisation et elle ne fait aucune mention à l'attentat du 13 mai 1981¹⁸;

- Le cardinal Ratzinger a présenté son interprétation de l'an 2000 comme « une tentative d'interprétation du "secret" de Fatima »¹⁹;

- Benoît XVI a admis que le 3^e secret prend un sens nouveau à l'heure de la crise des prêtres pédophiles²⁰.

13. SOCCI, p. 18, 39 et 48; FERRARA, p. 56.

14. SOCCI, p. 18, 51; FERRARA, p. 61-62.

15. La comparaison entre le texte du secret et l'interprétation du cardinal Sodano est éloquent : 1^o l'ordre des événements est inversé (le martyre des membres de l'Église est situé avant celui du pape et non après comme dans le secret) pour que l'interprétation donnée corresponde à la chronologie des événements du XX^e siècle; 2^o le pape martyrisé « tombe à terre comme mort » (alors qu'il est tué dans le secret); 3^o il tombe « sous les coups d'une arme à feu » (alors qu'il est tué par un groupe de soldats qui tirent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches dans le secret). Cf. FR. FRANÇOIS MARIE DES ANGES, **Jean-Paul I^{er}. Le pape du secret**, C.R.C., Saint-Parrès-les-Vaudes, 2003, p. 505-506 < LPS >.

16. « Sœur Lucie partage pleinement l'affirmation du pape : "Ce fut une main maternelle qui guida la trajectoire du projectile et le Pape agonisant s'arrêta au seuil de la mort" (JEAN-PAUL II, Méditation avec les évêques italiens depuis l'hôpital polyclinique Gemelli, 13 mai 1994). » (M^{GR} BERTONE, « Rencontre avec sœur Lucie du 27 avril 2000 » in LMF).

17. Il est curieux que cette lettre soit amputée de quelques mots dans la « Présentation » de M^{GR} BERTONE (« La troisième partie du secret, que vous êtes si désireux de connaître, est une révélation symbolique... ») alors qu'ils apparaissent clairement dans le fac-similé de la lettre (LMF, note 5). Cf. SOCCI, p. 137.

18. « Comme nous n'avons pas tenu compte de cet appel du Message, nous constatons qu'il s'est réalisé, la Russie a inondé le monde de ses erreurs. Et si nous ne constatons pas encore la réalisation totale de la fin de cette prophétie, nous voyons que nous nous y acheminons peu à peu à grands pas. » (M^{GR} BERTONE, « Présentation » in LMF).

19. CARDINAL RATZINGER, « Commentaire théologique » in LMF.

20. « Je dirais donc, ici aussi, au-delà de cette grande vision de la souffrance du Pape, que nous pouvons en premier lieu rapporter au Pape **Jean-Paul II**, sont indiquées des réalités de l'avenir de l'Église qui au fur et à mesure se développent et se

1.3 La date de 1960²¹

Le texte du 3^e secret devait être révélé à la mort de sœur Lucie ou au plus tard en 1960 : elle-même l'avait précisé sur l'enveloppe contenant le texte du secret. Or, en 1960, un communiqué émané du Saint-Siège faisait savoir que le 3^e secret ne serait pas publié ni à cette date, ni plus tard.

Cependant, la prise la décision fut prise en l'an 2000 de publier le 3^e secret. Les autorités vaticanes durent alors s'expliquer sur la date de 1960. Il s'agissait de justifier *a posteriori* la non-divulgaration du secret à la date indiquée et de renforcer la crédibilité de l'interprétation préventive²².

M^{GR} Bertone fit état de plusieurs déclarations de sœur Lucie reconnaissant que la date de 1960 était de son fait et non de celui de la Vierge Marie²³. La discordance de ces déclara-

manifestent. [...] Quant aux nouveautés que nous pouvons découvrir aujourd'hui dans ce message, il y a aussi le fait que les attaques contre le Pape et contre l'Église ne viennent pas seulement de l'extérieur, mais les souffrances de l'Église viennent proprement de l'intérieur de l'Église, du péché qui existe dans l'Église. Ceci s'est toujours su, mais aujourd'hui nous le voyons de façon réellement terrifiante : que la plus grande persécution de l'Église ne vient pas de ses ennemis extérieurs, mais naît du péché de l'Église et que donc l'Église a un besoin profond de réapprendre la pénitence, d'accepter la purification, d'apprendre d'une part le pardon, mais aussi la nécessité de la justice. » (BENOÎT XVI, **Entretien accordé aux journalistes au cours du vol vers le Portugal**, 11 mai 2010 in www.vatican.va).

21. SOCCI, p. 9, 24-27, 29-30, 194; FERRARA, p. 24-27, 29-30, 52-53, 90, 98, 103-108, 126-129, 144-147, 156, 170.

22. « If the very Queen of Heaven had expressly linked the events prophetised in the secret to the year 1960, this fact alone would destroy the "preventive interpretation", which demands that the vision of the "Bishop dressed in white" depict the 1981 assassination attempt, which has no connection whatever to 1960. » (FERRARA, p. 107).

23. « Monseigneur Bertone lui demande : "Pourquoi l'échéance de 1960? Est-ce la Vierge qui avait indiqué cette date?". Sœur Lucie répond : "Ça n'a pas été Notre-Dame, mais c'est moi qui ai mis la date de 1960, car, selon mon intuition, avant 1960, on n'aurait pas compris, on aurait compris seulement après. Maintenant on peut mieux comprendre. J'ai écrit ce que j'ai vu, l'interprétation ne me regarde pas, elle regarde le Pape". » (« Rencontre avec sœur Lucie » dans LMF). « J'ai demandé à sœur Lucia : "Est-ce la Vierge qui vous a suggéré cette date, qui vous a indiqué une échéance aussi précise?". Elle m'a répondu : "C'est moi qui ai pris cette décision, parce que j'estimais que 1960 était une date très lointaine de la rédaction du 'secret' de 1944. La Vierge ne m'a rien dit à ce sujet." (M^{GR} BERTONE et GIUSEPPE DE CARLI, **La dernière voyante de Fatima. Ce que m'a dit sœur Lucia**, Bayard, Paris, 2008, p. 95 < DVF >). « Is it really the Madonna who ordered that the envelope not be opened before 1960, or was it you who set that date? — It was I who set that date. It was I who thought that 1960 would be a term sufficient to be able to open the envelope. And I thought that perhaps I would be dead and not be involved in the secret. » (M^{GR} BERTONE, Déclaration à l'émission **Porta a Porta** du 31 mai

24 et avec les témoignages antérieurs de sœur Lucie²⁵ laisse planer un doute sérieux sur les explications avancées par les autorités vaticanes.

1.4 La consécration au Cœur Immaculé de Marie²⁶

Après avoir annoncé le 13 juillet 1917 la fin prochaine de la guerre et la venue d'une autre pire si on ne lui obéissait pas, la Vierge Marie précisa ce qu'elle viendrait demander ultérieurement : la consécration de la Russie et la communion réparatrice des premiers samedis du mois²⁷. Ce fut chose faite à Pontevedra le 10 décembre 1925 pour la dévotion aux cinq premiers samedis du mois²⁸ et à Tuy le 13 juin 1929 pour la consécration de la Russie²⁹.

Le dossier édité par le Vatican en l'an 2000 affirme qu'il s'agit de la consécration du monde et non de la Russie³⁰ et que la consécration faite par Jean-Paul II le 25 mars 1984 aurait satisfait aux demandes de la Vierge³¹.

2007 in FERRARA, p. 145).

24. FERRARA, p. 52-53, 104, 145, 149.

25. Cf. nombreux témoignages dans FR. MICHEL DE LA TRINITÉ, **Toute la vérité sur Fatima**, C.R.C., Parrès-les-Vaudes, 1985, T. III, p. 312-319 < TVF > et FR. FRANÇOIS MARIE DES ANGES, **Fatima : Joie intime, Événement mondial**, C.R.C., Saint-Parrès-les-Vaudes, 1991, p. 290-291 < FJE >

26. SOCCI, p. 19-22, 205, 207-208; FERRARA, p. 12-13, 63-64, 80.

27. « Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis du mois. » (FJE, p. 61).

28. « Dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront le chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. » (FJE, p. 153).

29. « Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen. » (FJE, p. 199). « Le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice indiquée ci-dessus. » (SŒUR LUCIE, **Lettre eu P. Gonçalves**, mai 1930 in FJE, p. 199).

30. « Le Pape Jean-Paul II pensa aussitôt à la consécration du monde au Cœur immaculé de Marie... » (M^{GR} BERTONE, « Présentation » in LMF) « Le 25 mars 1984, sur la place saint-Pierre, en union spirituelle avec tous les évêques du monde, "convoqués" précédemment, évoquant le fiat prononcé par Marie au moment de l'Annonciation, le pape consacre au Cœur immaculé de Marie les hommes et les peuples... » (M^{GR} BERTONE, « Présentation » in LMF).

31. « Sœur Lucie confirma personnellement que cet acte solennel et universel de consécration correspondait à ce que voulait Notre Dame : "Oui, cela a été fait, comme Notre-Dame l'avait

Or, d'une part, l'objet spécifique de la consécration est la Russie et non le monde, comme le démontrent non seulement les textes déjà mentionnés, mais aussi :

- Les témoignages plus récents de sœur Lucie ³²,
- Les témoignages de Jean-Paul II après l'acte du 25 mars 1984 ³³.

D'autre part, la démonstration que la consécration du 25 mars 1984 correspond aux demandes de la Vierge Marie est problématique, car elle se fonde :

1. Sur une lettre du 8 novembre 1989 dont l'attribution à sœur Lucie est plus que douteuse ³⁴,
2. Sur quatre versions discordantes de ce que sœur Lucie aurait dit à ce sujet ³⁵.

1.5 Defuncta adhuc loquitur

Réduite au silence depuis 1959, sœur Lucie n'a jamais autant parlé que depuis sa mort. En effet, soucieux de confirmer la position officielle du Vatican sur Fatima, M^{gr} Bertone a fait régulièrement état de révélations inédites de sœur Lucie pour attester que :

- La consécration du 25 mars 1984 corres-

demandé, le 25 mars 1984". (lettre du 8 novembre 1989). C'est pourquoi toute discussion, toute nouvelle pétition est sans fondement. » (M^{gr} BERTONE, « Présentation » in LMF).

32. « Notre-Dame vous a-t-elle jamais parlé de la Consécration du monde à son Cœur Immaculé? — Non, Père Umberto! Jamais! À la Cova da Iria en 1917, Notre-Dame avait promis : "Je viendrai demander la Consécration de la Russie pour empêcher la diffusion de des erreurs dans le monde entier, des guerres parmi plusieurs nations, des persécutions contre l'Église"... En 1929, à Tuy, comme Elle avait promis, Notre-Dame est revenue pour me dire que le moment était venu pour demander au Saint-Père la consécration de ce pays (la Russie)... » (SŒUR LUCIE, **Entrevue avec Dom Umberto Maria Pasquale** in O.R., 12 mai 1982) « Notre-Dame à Fatima, dans sa demande, s'est référée seulement à la consécration de la Russie. » (SŒUR LUCIE, **Lettre au P. Umberto Maria Pasquale**, 13 avril 1980 in FJE, p. 392-393).

33. « Éclaire spécialement les peuples en faveur de qui tu attends notre consécration et notre offrande. » (JEAN-PAUL II, **Paroles rajoutées à l'acte de consécration du 25 mars 1984** in O.R. éd française, 27 mars 1984, p. 3). «... tous les peuples, particulièrement ceux qui ont besoin de cette consécration, ces peuples pour lesquels Tu attends toi-même notre consécration, l'acte qui Te les confie. » (JEAN-PAUL II, **Adieu à Notre-Dame**, 25 mars 1984 in O.R. éd française, 10 avril 1984, p. 5).

34. Cf. LPS, p. 453-455 et 465-470. La lettre en question mentionne une consécration du monde au Cœur immaculé de Marie que Paul VI aurait faite le 13 mai 1967 à Fatima. Or, une telle consécration n'a jamais eu lieu et sœur Lucie, qui était présente à Fatima ce jour-là, le sait mieux que quiconque! Curieusement, M^{gr} Bertone affirme dans son livre que cette lettre était destinée à Jean-Paul II (DVF, p. 97) alors que Fr. François Marie des Anges — qui en possède une copie — signale que Sr Walter M. Noëlker en est le véritable destinataire (LPS, p. 465-470).

35. FERRARA, p. 151.

pond aux demandes de la Vierge Marie ³⁶,

- Le 3^e secret a été publié dans son intégralité par le Vatican en l'an 2000 ³⁷,
- La date de 1960 a été décidée par sœur Lucie et non par la Vierge Marie ³⁸,
- Sœur Lucie adhère à l'interprétation préventive du Cardinal Sodano ³⁹.

1.6 Les multiples enveloppes ⁴⁰

Alors que la polémique autour du livre de Socci battait son plein, M^{gr} Bertone accepta de participer à l'émission télévisée **Porta a Porta** sur le 1^{er} canal de la télévision italienne le 31 mai 2007. Désireux de répondre au témoignage de M^{gr} Capovilla rapporté par A. Socci et à S. Paolini — témoignage qui suggère l'existence de deux enveloppes différentes contenant le 3^e secret et donc deux textes —, M^{gr} Bertone présenta en direct cinq enveloppes.

L'existence de 3 des 5 enveloppes était déjà connue : l'enveloppe blanche avec le texte original du secret en portugais ⁴¹, l'enveloppe orange avec la traduction en italien ⁴², l'enveloppe extérieure scellée de M^{gr} da Silva ⁴³. L'existence des deux dernières était inconnue : une enveloppe blanche non scellée de sœur Lucie avec le nom de M^{gr} da Silva et une autre enveloppe blanche scellée de sœur Lucie ⁴⁴.

36. « Lucia had a vision in 1984, the last "public" one, of which it has never be spoken, during which the Madonna thanked her for the consecration in his [God's] name... » (M^{gr} BERTONE dans **La Repubblica** du 17 février 2005 in Ferrara, p. 150-151 et Socci, p. 114).

37. « L'autre [chose que je sais] est la parole, et même la reconnaissance officielle de sœur Lucia : "Est-ce là le 'Troisième secret' et est-ce l'unique texte?" "Oui, c'est le 'Troisième secret' et je n'ai jamais écrit rien d'autre." Les fatimistes les plus aguerris, je pense à ceux qui tournent autour de la revue *Fatima Crusader* du père Nicholas Gruner, seront déçus. » (DVF, p. 78).

38. Cf. note 22.

39. « Avez-vous expliqué tout cela à sœur Lucia et celle-ci a-t-elle accepté votre interprétation? Oui, bien sûr, j'ai expliqué tout cela, même si je ne l'ai pas fait en ces termes. Elle a beaucoup insisté sur la force de la prière et sur sa conviction, pour elle inébranlable, que les cœurs de Jésus et de Marie ne pouvaient être sourds à nos supplications. » (DVF, p. 68).

40. FERRARA, p. 121-135

41. Cette enveloppe porte la mention manuscrite de la main de sœur Lucie : « Par ordre exprès de Notre-Dame, cette enveloppe ne peut être ouverte qu'en 1960 par le cardinal patriarche de Lisbonne ou l'évêque de Leiria. »

42. « Son Éminence le Cardinal Franjo Seper, Préfet de la Congrégation, remit à Son Excellence Monseigneur Eduardo Martinez Somalo, Substitut de la Secrétaire d'État, le 18 juillet 1981, deux enveloppes : — l'une blanche, avec le texte original de sœur Lucie en langue portugaise ; — l'autre de couleur orange, avec la traduction du "secret" en langue italienne. » (M^{gr} BERTONE, « Présentation » in LMF).

43. Enveloppe photographiée pour le magazine américain **Life** et reproduite dans TVF, p. 43 et sv.

44. Avec la même mention « Par ordre exprès de Notre-Dame, cette enveloppe ne peut être ouverte

Hormis l'enveloppe orange de la traduction, les 4 autres enveloppes s'emboîtent les unes dans les autres comme des poupées russes : l'enveloppe scellée de M^{gr} de Silva, l'enveloppe non scellée de sœur Lucie avec le nom de M^{gr} da Silva, les deux enveloppes blanches scellées avec la même mention. Il est possible que par sécurité, sœur Lucie ait mis le 3^e secret dans deux enveloppes scellées et portant la même mention. Mais pourquoi n'en avoir jamais parlé jusque-là?

1.6 Conclusion

Il faut bien le constater : l'énumération des difficultés entretenues ou suscitées par la publication du 3^e secret en l'an 2000 pose plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Mais ce sont justement ces questions, restées jusqu'ici sans réponses, qui ont donné naissance à la thèse alternative défendue par Socci et Ferrara qu'il va nous falloir maintenant examiner.

2. UN TEXTE INCOMPLET?

Après avoir rappelé les obscurités qui entourent la publication du texte du 3^e secret de Fatima par les autorités vaticanes, Socci et Ferrara s'attachent à démontrer qu'en réalité le texte de la vision publié en l'an 2000 se doublerait d'un texte d'interprétation inédit à ce jour. Si la version du Vatican s'entoure d'un halo de mystère, ce serait donc parce que le Vatican cacherait l'interprétation de la vision révélée par la Vierge Marie.

La thèse n'est pas nouvelle puisqu'elle avait déjà été présentée en l'an 2000 par Andrew Cesanek dans **Fatima Crusader** ⁴⁵. Socci et Ferrara la reprennent à leur compte en y intégrant des éléments nouveaux apparus depuis lors.

Leur argumentation repose sur les discordances entre, d'un côté, le texte publié en l'an 2000 et son commentaire officiel et, d'autre part, les éléments tirés d'autres sources. La démonstration se fait en deux étapes :

- une étape négative : le texte publié ne correspondrait pas ni au format, ni au contenu du 3^e secret (2.1)
- une étape positive : des témoignages historiques convergents attesteraient l'existence de deux textes (2.2).

Voyons cela en détail.

2.1 Le texte publié ne correspondrait ni au format, ni au contenu du 3^e secret

2.1.1 Le 3^e secret est écrit sur une seule feuille ⁴⁶

Selon les témoignages de M^{gr} Venancio ⁴⁷ et

qu'en 1960 par le cardinal patriarche de Lisbonne ou l'évêque de Leiria. ».

45. ANDREW M. CESANEK, « Are there two original manuscripts on the third secret? » in **Fatima Crusader**, n° 64, été 2000 (reproduit en français dans **Le Sel de la Terre**, n° 36, printemps 2001, p. 180-197)

46. SOCCI, p. 143-144; FERRARA, p. 15, 20-21, 77, 90, 93, 94, 124, 140-142, 159-160, 201

47. « Dans la grand enveloppe de l'évêque, il [Mgr

du cardinal Ottaviani ⁴⁸, le 3^e secret aurait été écrit sur une seule feuille. Or, le document publié le 26 juin 2000 compte 4 pages.

L'argument se heurte à deux difficultés majeures :

- les caractéristiques d'un texte placé dans deux enveloppes sont impossibles à apercevoir, même en transparence et sous une lumière puissante ⁴⁹.

- le document publié le 26 juin 2000 et présenté à la télévision italienne par M^{gr} Bertone le 31 mai 2007 compte bien 4 pages mais sur une seule feuille tirée d'un cahier d'écolier.

2.1.2 Le 3^e secret compte 25 lignes ⁵⁰

Au témoignage du cardinal Ottaviani et de M^{gr} Venancio ⁵¹, le 3^e secret compterait 25 lignes ⁵². Or, le texte publié le 26 juin 2000 en compte 62.

L'argument ne tient pas pour deux raisons :

- ni le cardinal Ottaviani ⁵³, ni M^{gr} Venancio ne parlent nulle part d'un texte de 25 lignes ⁵⁴

Venancio] discerna une enveloppe plus petite, celle de Lucie, et à l'intérieur une feuille ordinaire, avec trois quarts de centimètres de marge de chaque côté. Il prit le soin de noter la taille de tout cela. L'ultime secret de Fatima est donc écrit sur une petite feuille de papier. » (TVF, p. 321// FJE, p. 291).

48. « Elle a écrit sur une feuille, en portugais, ce que la Sainte Vierge lui avait demandé de dire au Saint-Père. » (Conférence du CARDINAL OTTAVIANI le 11 février 1967 in TVF, p. 486) « Cardinal Ottaviani would later affirm that the secret was indeed written on a single page... » (FERRARA, p. 21).

49. A fortiori, s'il s'agit de 3 ou 4 enveloppes comme le suggère la présentation des 4 enveloppes emboîtées par M^{gr} Bertone le 31 mai 2007 lors de l'émission **Porta a Porta** (cf. FERRARA, p. 121-129).

50. SOCCI, p. 143, 145, 148; FERRARA, p. 20, 30, 51, 77, 90, 93, 94, 124, 140-144, 159-160, 201.

51. « Inside the large envelope the Bishop saw the smaller envelope of Sister Lucia, and inside of it, a normal sheet of paper. He discerned also the writing of Lucia which he calculated to be a few lines, around 20 to 25, but he was not able to read anything. » (SOCCI, p. 143).

52. « Cardinal Ottaviani would later state that the text of the secret comprised 25 lines, as also revealed by the renowned Mariologist Rene Laurentin (who had spoken to Ottaviani about the secret). » (FERRARA, p. 21, note 52) « Cardinal Ottaviani would later affirm that the secret was indeed written on a single page comprising 25 lines. » (FERRARA, p. 21) « In *Last Visionary* DE CARLI himself summarizes some of the evidence, including the key testimony of Cardinal Ottaviani, that "the secret" was written on a single piece of paper. "Twenty, twenty-five lines in total", whereas the document published by the Vatican in 2000 "was of 62 lines. Four pages, exactly". » (FERRARA, p. 93).

53. Cf. TVF, p. 483-492 qui reproduit intégralement et commente le texte de la conférence du cardinal Ottaviani sur Fatima du 11 février 1967 tel qu'il a paru dans la D.C., 19 mars 1967, col. 541-546.

54. « Dans la grande enveloppe de l'évêque, il discerna une enveloppe plus petite, celle de Lucie, et à l'intérieur une feuille ordinaire, avec trois quarts de centimètre de marge de chaque côté. Il prit

• les seules allusions à un texte de 25 lignes se trouvent dans les spéculations de Michel de la Trinité ⁵⁵ et de Fr. François Marie des Anges ⁵⁶ avant que le secret ne soit publié.

2.1.3 Le 3^e secret se présente sous forme d'une lettre ⁵⁷

Sur la base des témoignages de sœur Lucie, du P. Jongen, de Jean XXIII et du communiqué de 1960 annonçant la non-divulgateion du 3^e secret ⁵⁸, le 3^e secret se présenterait sous forme d'une lettre adressée à M^{gr} da Silva. Or, le texte publié le 26 juin 2000 ne se présente pas sous forme d'une lettre.

Cependant, dans la manière commune de parler, tout ce qui est contenu dans une enveloppe adressée à quelqu'un est qualifié de lettre. Socci lui-même en convient en illustrant son propos de divers exemples tirés de la brochure éditée en l'an 2000 par le Vatican ⁵⁹.

2.1.4 Le contenu du 3^e secret ⁶⁰

Plusieurs textes ou déclarations laissent entrevoir ce que devrait être le contenu du 3^e secret, en particulier ceux de Pie XII ⁶¹, Jean-

soin de noter la taille de tout cela. L'ultime secret de Fatima est donc écrit sur une petite feuille de papier. » (TVF, p. 321).

55. « Il est sûr que le vrai secret est relativement bref. Sans doute à peu près de la longueur de la deuxième partie, peut-être un peu moins, peut-être un peu plus. » (TVF, p. 437). « Le grand secret révélé à Fatima n'est rien d'autre que l'expression concise et limpide, par la Vierge Marie elle-même, du grand dessein de miséricorde divine pour notre siècle. [...] Dans les vingt-trois lignes du manuscrit de sœur Lucie, le Saint-Père est mentionné cinq fois. » (TVF, p. 465// FJE, p. 403). « De fait elle [Lucie] se rendait sûrement compte que par ces vingt petites lignes elle allait lancer dans l'histoire de l'Église, dans l'histoire du monde, un événement d'une portée formidable. » (TVF, p. 474).

56. « L'ultime secret de Fatima, écrit sur une petite feuille de papier, n'est donc pas très long. Probablement vingt à vingt-cinq lignes, c'est-à-dire à peu près de la même longueur que le deuxième secret. » (FJE, p. 291).

57. FERRARA, p. 17, 18, 30, 51.

58. FERRARA, p. 18.

59. « However, the expression "letter" could also have a generic sense. In fact, the term was used by John Paul II himself even for the text of the vision revealed in 2000, which is not in letter form. Writing to Sister Lucia (TMF, p. 27), the Pope says: "your handwritten letter containing the third part of the 'secret'". And on the following page in the account concerning the meeting with Monsignor Bertone, one reads: "That which is in the letter contains the third part of the secret." In this case "letter" is synonymous with "enveloppe". It is difficult therefore, to know whether Lucia, when she speaks of "letter addressed to the Bishop of Fatima", intends to say that the secret is in epistolary form. » (SOCCI, p. 145, note 247).

60. Ferrara, p. 31-35, 37, 46, 117

61. « Je suis obsédé par les confidences de la Vierge à la petite Lucie de Fatima. Cette obstination de la Bonne Dame devant le danger qui menace l'Église, c'est un avertissement divin contre le suicide que représenterait l'altération de la foi, dans sa liturgie, sa théologie et son âme. J'entends autour de moi des novateurs qui veulent démanteler la Chapelle Sacrée, détruire la flamme univer-

Paul II à Fulda ⁶², du P. Augustin Fuentes ⁶³ et du P. Schweigl ⁶⁴. Or, le texte publié en l'an 2000 ne correspond quant au contenu à aucun de ces textes ou déclarations.

Ces différents témoignages sur le contenu du 3^e secret sont problématiques :

- celui de Pie XII date de 1931, c'est-à-dire 10 ans avant que ne soient rédigés le 1^{er} et le 2^e secret et 13 ans avant que ne soit rédigé le 3^e secret;

- celui de Jean-Paul II est au moins de seconde ou de troisième main ⁶⁵ et a vu son authenticité niée explicitement par le cardinal Ratzinger ⁶⁶;

- celui du P. Fuentes n'a jamais été confirmé par son auteur depuis 1959, alors qu'il vivait encore en 2005 à Jalapa (Mexique) ⁶⁷;

- celui du P. Schweigl est au moins de seconde main ⁶⁸ et semble paradoxal pour un prêtre qui affirme en préambule être lié au secret.

2.2 Des témoignages historiques convergents attesteraient l'existence de deux textes

2.2.1 Deux modalités pour rédiger le 3^e secret ⁶⁹

Alors qu'elle a reçu l'ordre de M^{gr} da Silva de coucher sur papier le 3^e secret, sœur Lucie fait état des deux modes de rédaction qui lui ont été proposés : l'écrire dans son journal spirituel ou l'écrire sur une feuille de papier insérée dans une enveloppe cachetée ⁷⁰. Or,

selle de l'Église, rejeter ses ornements, lui donner le remords de son passé historique. » (M^{gr} GEORGES ROCHE, **Pie XII devant l'histoire**, Robert Laffont, 1972, p. 52-53 in Ferrara, p. 31-32).

62. Cf. TVF, p. 442-443

63. Cf. TVF, p. 336-338

64. « Je ne peux rien révéler de ce que j'ai appris à Fatima à propos du troisième secret, mais je peux dire qu'il y a deux parties : l'une concerne le Pape. L'autre, logiquement — bien que je ne doive rien dire — devrait être la continuation des paroles : "Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi". » (TVF, p. 476// FJE, p. 407 in FERRARA, p. 18-20, 53-55, 99-101, 117 et Socci, p. 72).

65. FR. PAUL KRAMER « World War III and Worse? » in **Fatima Crusader**, n° 82, été 2006.

66. SOCCI, 78, note 133.

67. A noter que Socci voit dans le communiqué de l'évêque de Coïmbra (2 juillet 1959), publié après les déclarations du P. Fuentes (décembre 1957), une conséquence de la décision de Jean XXIII de ne pas divulguer le 3^e secret (SOCCI, p. 102-103). Or, Jean XXIII n'a lu le 3^e secret que le 17 août 1959!

68. TVF, p. 476// FJE, p. 407.

69. SOCCI, p. 142; FERRARA, p. 17, 137.

70. « On m'a ordonné [...] d'écrire la partie du secret révélé par la Sainte Vierge en 1917, et que je garde cachée, par ordre de Notre-Seigneur. On me demande de l'écrire, soit dans les cahiers où l'on m'ordonne de noter mon journal spirituel, soit sur une feuille de papier, et de la mettre sous enveloppe cachetée de cire. » (SŒUR LUCIE, **Lettre à l'archevêque de Valladolid** in TVF, p. 36, Ferrara, p. 16 et Socci, p. 142). « Note well Sister Lucia's reference to the possible existence of two

elle aurait choisi les deux à la fois ⁷¹.

Que sœur Lucie ait eu la possibilité d'écrire le texte du 3^e secret sous deux formes différentes ne présente aucune difficulté. En revanche, qu'elle ait effectivement choisi les deux modalités est tout à fait discutable :

- L'argument se fonde sur une traduction imprécise du texte de sœur Lucie en anglais. Là où le texte français montre clairement que le secret est dans une enveloppe glissée dans un cahier ⁷², le texte anglais laisse entendre que le texte est à la fois dans l'enveloppe et dans le cahier ⁷³.

- Si le 3^e secret comptait deux textes différents, l'un dans l'enveloppe cachetée et l'autre dans un cahier, pourquoi M^{gr} Venancio n'aurait-il pas jeté un coup d'œil dans le cahier avant de tout envoyer à Rome au lieu de chercher à voir en transparence le contenu de l'enveloppe cachetée ?

- Si sœur Lucie avait choisi d'écrire le 3^e secret sous les deux modalités proposées, pourquoi la partie tirée du cahier aurait-elle fini dans une enveloppe comme l'a montré M^{gr} Bertone à la télévision ⁷⁴ ?

2.2.2 Deux dates de rédaction du 3^e secret ⁷⁵

Dans une lettre datée du 9 janvier 1944 et adressée à M^{gr} da Silva, sœur Lucie affirme avoir écrit le 3^e secret ⁷⁶. Or, le texte publié le 26 juin 2000 porte la date du 3 janvier 1944 ⁷⁷.

different but related texts. » (FERRARA, p. 16).

71. SŒUR LUCIE, **Lettre à M^{gr} da Silva** du 9 janvier 1944 in FERRARA, p. 17 et SOCCI, p. 142

72. « J'ai écrit ce que vous m'avez demandé; Dieu a voulu m'éprouver un peu, mais finalement, c'était bien cela sa volonté : [le texte] est cacheté dans une enveloppe et celle-ci [l'enveloppe] est dans les cahiers... » (SŒUR LUCIE, **Lettre à M^{gr} da Silva** du 9 janvier 1944 in TVF, p. 38).

73. « I have written what you asked me; God willed to try me a little, but finally, this was indeed His will : it [the secret] is sealed in an envelope and it [the secret] is in the notebooks... » (FERRARA, p. 17).

74. Conscient de la difficulté nouvelle due à l'apparition de deux enveloppes munies de la mention « Par ordre exprès de la Vierge Marie... », Ferrara explique sans apporter aucune preuve qu'après avoir écrit sa lettre du 9 janvier 1944 à l'évêque de Leiria (TVF, p. 38), sœur Lucie aurait finalement décidé d'insérer le texte écrit dans le cahier lui aussi dans une enveloppe (FERRARA, p. 138-139)!

75. SOCCI, p. 142-143.

76. « J'ai écrit ce que vous m'avez demandé; Dieu a voulu m'éprouver un peu, mais finalement, c'était bien cela sa volonté : [le texte] est cacheté dans une enveloppe et celle-ci est dans les cahiers... » (Lettre de LUCIE à M^{gr} da Silva du 9 janvier 1944 in TVF, p. 38// FJE, p. 271)

77. « La troisième partie du "secret" fut écrite "sur l'ordre de Son Excellence l'Évêque de Leiria et de la Sainte Mère" le 3 janvier 1944. » (M^{gr} BERTONE, « Présentation » in LMF). « Notice the dates. This communication to Monsignor da Silva is dated January 9, 1944. But we know that the text of the vision, made public in 2000 by the Vatican, bears date January 3, 1944, as is confirmed officially by

Il n'est nul besoin de recourir à l'existence de deux textes pour expliquer cette différence de dates :

- La rédaction du 3^e secret le 3 janvier 1944 correspond bien à l'apparition de Notre-Dame à sœur Lucie le 2 janvier 1944, lui signifiant qu'elle pouvait l'écrire ⁷⁸.

- Que sœur Lucie ait mis 6 jours pour rendre compte de cette rédaction à l'évêque n'a rien d'étonnant, si l'on se souvient des 3 mois de lutte pour y parvenir ⁷⁹ et des 6 mois de délais avant que l'enveloppe cachetée ne soit effectivement transmise à M^{gr} da Silva ⁸⁰.

2.2.3 Deux dates d'arrivée du 3^e secret ⁸¹

Sur la base d'un ouvrage du P. Alonso, Fr. Michel de la Trinité affirme que le texte du secret est arrivé le 16 avril 1957 à Rome ⁸². Or, M^{gr} Bertone affirme que ce fut le 4 avril 1957 ⁸³.

Cette différence de dates peut avoir plusieurs explications simples et logiques sans qu'on ait à recourir à celle de deux textes différents :

- Une imprécision a pu se glisser dans l'un ou l'autre témoignage, probablement dans celui du P. Alonso qui n'était certainement pas physiquement présent à l'arrivée du texte au Vatican, alors que M^{gr} Bertone s'appuie toujours sur les archives du Saint-Office pour les dates qu'il avance ⁸⁴;

- Il est possible que le texte ait été enregistré le 4 avril 1957 au Saint-Office et que sa réception ait été confirmée à l'évêché de Leiria à la date du 16 avril 1957.

2.2.4 Deux localisations du secret au temps de Pie XII ⁸⁵

Selon le témoignage de Robert Serrou et de sœur Pasqualina, le texte du 3^e secret se trouvait le 14 mai 1957 dans un coffret réservé

Monsignor Bertone. » (SOCCI, p. 142).

78. « Ce ne fut qu'après cette vision qu'elle put le faire sans la moindre difficulté, se libérant en même temps de la grande perplexité dans laquelle elle se trouvait en face de l'attitude divergente des deux prélats. » (CH. MARTINS DOS REIS, **O Milagre do sol e o Segredo de Fatima**, p. 121 in TVF, p. 39). « Au fond, son modeste lit de fer, contre le mur, devant lequel Notre-Dame lui apparut pour lui dire d'écrire le fameux secret... conformément à ce qu'on lui demandait. » (CH. MARTINS DOS REIS, **Sintese critica de Fatima**, p. 153 in TVF, p. 39)

79. Cf. TVF, p. 35-38.

80. Cf. TVF, p. 40.

81. SOCCI, p. 27, 140-141.

82. « On sait que l'enveloppe parvint à Rome le 16 avril 1957. » (TVF, p. 321). « Arrivé au Vatican le 16 avril 1957, le secret fut sans doute placé presque aussitôt par le pape Pie XII dans le coffre de bois, portant la mention *secretum Sancti Officii*. » (FJE, p. 291).

83. « Pour mieux conserver le « secret », l'enveloppe fut remise le 4 avril 1957 aux Archives secrètes du Saint-Office. » (M^{gr} BERTONE, « Présentation » dans LMF).

84. LPS, p. 20.

85. SOCCI, p. 135-136; FERRARA, p. 21-22, 30, 51,

aux secrets du Saint-Office dans les appartements privés de Pie XII ⁸⁶. Or, M^{gr} Bertone affirme qu'il a été déposé aux archives secrètes du Saint-Office ⁸⁷.

Ce fait est donc basé sur le seul témoignage de sœur Pasqualina :

- Sœur Pasqualina a dit à Robert Serrou et au photographe de **Paris Match** que le texte du 3^e secret se trouvait dans le coffre situé dans les appartements de Pie XII. Robert Serrou atteste donc l'authenticité du témoignage de sœur Pasqualina, mais pas la réalité de la présence du 3^e secret dans le coffre.

- On peut légitimement douter que Pie XII ait mis sœur Pasqualina au courant du lieu où il gardait ses papiers, en particulier ceux relevant du Saint-Office.

2.2.5 Deux lectures du 3^e secret par Jean XXIII ⁸⁸

Des témoignages concordants montrent que Jean XXIII a pris connaissance d'un texte à Castelgandolfo le 17 août 1959 en recourant à un traducteur ⁸⁹. Or, le cardinal Ottaviani par-

90-92, 116-117, 176, 178.

86. « En effet, contrairement à ce que pouvaient laisser croire les déclarations du cardinal Ottaviani en 1967, nous savons maintenant que la précieuse enveloppe transmise à Rome par M^{gr} Cento ne fut pas placée dans les archives du Saint-Office, mais que Pie XII voulut la conserver dans son propre appartement. L'abbé Caillon recueillit cette information de la bouche du journaliste Robert Serrou qui la tenait lui-même de la bouche de sœur Pasqualina. » (TVF, p. 323). « J'ai bien effectué un reportage dans l'appartement de Pie XII le 14 mai 1957, en fin de matinée, c'est-à-dire un peu plus d'un an avant la mort de ce pape. [...] Il est exact que mère Pasqualina m'a bien dit en me montrant un petit coffret portant une étiquette avec la mention "secret du Saint-Office" : "Il y a là-dedans le troisième secret de Fatima". » (ROBERT SERROU, **Lettre de au Fr. Michel** du 10 janvier 1985 in TVF, p. 324). « Lorsque, quelques mois plus tard, le 16 avril 1957, le secret arriva à Rome, il fut transmis aussitôt au pape Pie XII qui conserva la double enveloppe cachetée à la cire dans son propre bureau, dans le coffret réservé aux "secrets du Saint-Office". » (TVF, p. 332) Cf. aussi FJE, p. 291-292.

87. « Pour mieux conserver le « secret », l'enveloppe fut remise le 4 avril 1957 aux Archives secrètes du Saint-Office. » (M^{gr} BERTONE, « Présentation » dans LMF).

88. SOCCI, p. 135, 139-140, 154-157; FERRARA, p. 22-23, 30, 91, 117, 122, 164, 176, 178-177, 189-194.

89. « Selon des notes d'archives, en accord avec le Cardinal Alfredo Ottaviani, le 17 août 1959, le Commissaire du Saint-Office, le Père Pierre-Paul Philippe op, porta à Jean XXIII l'enveloppe contenant la troisième partie du "secret de Fatima". Sa Sainteté, "après certaines hésitations", dit : "Attendez, je prierai. Je vous ferai savoir ce que j'ai décidé". En réalité, le Pape Jean XXIII décida de renvoyer l'enveloppe scellée au Saint-Office et de ne pas révéler la troisième partie du « secret ». » (M^{gr} BERTONE, « Présentation » dans LMF). « Le 17 août 1959, le pape Jean XXIII reçut des mains du Père Paul Philippe (alors Commissaire au Saint-Office) la lettre relative à ce qu'on appelle le "secret de Fatima", et qui était gardée au Saint-Office. » (M^{gr} CAPOVILLA, **Lettre au P. Freire**,

lerait d'une lecture en 1960 sans l'aide d'un traducteur⁹⁰.

La lecture par Jean XXIII de deux textes différents offre plusieurs difficultés :

- La conférence du 11 février 1967 du cardinal Ottaviani ne mentionne nulle part une lecture en 1960⁹¹.

- La mise en corrélation de la provenance du texte et du recours à un traducteur aboutit à un dilemme : soit Jean XXIII a lu avec l'aide d'un traducteur la vision conservée au Saint-Office, soit il a lu avec l'aide d'un traducteur l'interprétation conservée dans les appartements privés du pape. La première alternative ne tient pas, car Socci et Ferrara eux-mêmes admettent que le texte de la vision publié en l'an 2000 ne comporte aucune difficulté en portugais⁹². La deuxième non plus, puisque la version qui a été lue avec l'aide d'un traducteur provenait du Saint-Office⁹³.

20 juin 1977 in TVF, p. 380). « Il l'a reçue des mains du P. Paul Philippe, o.p., alors commissaire au Saint-Office, le 17 août 1959, à Castelgandolfo. » (M^{GR} CAPOVILLA, **Lettre au R.P. Alonso**, 24 juillet 1977 in TVF, p. 381). « Archbishop Capovilla has also revealed that when Pope John opened the envelope and tried to read the Portuguese text of the secret in August of 1959, he was enable to do so because of "difficulty caused by expressions proper to the language", an "Portuguese dialect expressions", and that the Pope had to wait for a translation to be prepared by Father Paulo Tavares, a native Portuguese translator attached to the secretariat of State. » (FERRARA, p. 23) Cf. FJE, p. 295.

90. « On the other hand, Cardinal Ottaviani testified that the Pope read a text of the secret in 1960, that was contained in another sealed envelope : Still sealed, it was taken later, in 1960, to Pope John XXIII. The Pope broke the seal, and opened the envelope. Although it was in portuguese, he told me afterwards that he understood the text in its entirety. » (FERRARA, p. 23) « Recall that in Chapter 2 I also noted Cardinal Ottaviani's testimony that in 1960 Pope John read a text of the secret in another sealed envelope, and that the pope had no trouble reading this text... » (FERRARA, p. 180).

91. Cf. TVF, p. 483-492 qui reproduit intégralement et commente le texte de la conférence du cardinal Ottaviani sur Fatima du 11 février 1967 publié dans la D.C., 19 mars 1967, col. 541-546.

92. « Are there really "dialectical expressions" in the text of the vision made public in 2000? I put the question to an expert, Professor Mariagrazia Russo, who, after having made an exacting linguistic analysis with surprising results [...] has revealed that in that text one does not encounter regionalisms, nor provincialisms. » (SOCCI, p. 140). « Recall also that in *Fourth secret*, SOCCI provides as an appendix the analysis of a Portuguese linguist who includes that the vision of "the Bishop dressed in white" published in 2000 is devoid of any difficult Portuguese dialect expressions". » (FERRARA, p. 180).

93. « Le 17 août 1959, le pape Jean XXIII reçut des mains du Père Paul Philippe (alors Commissaire au Saint-Office) la lettre relative à ce qu'on appelle le "secret de Fatima", et qui était gardée au Saint-Office [...] De fait, la lecture en fut faite quelques jours plus tard. Mais à cause de la difficulté de locutions propres à la langue, on demanda l'aide du traducteur portugais de la secrétairerie d'État, M^{GR} Paulo José Tavares (depuis évêque de Macao). »

2.2.6 Deux lectures du 3^e secret par Paul VI⁹⁴

M^{GR} Capovilla aurait affirmé à diverses reprises que Paul VI a pris connaissance du 3^e secret le 27 juin 1963⁹⁵. Or, M^{GR} Bertone dit qu'il ne l'a lu que le 27 mars 1965⁹⁶.

Les témoignages de M^{GR} Capovilla établissent que Paul VI a fait chercher le texte du 3^e secret et que celui-ci a été retrouvé le 27 juin 1963. En revanche, ils ne démontrent pas que Paul VI ait lu le texte ce jour-là⁹⁷.

2.2.7 Deux lectures du 3^e secret par Jean-Paul II⁹⁸

Le porte-parole du Saint-Siège, Joaquin Navarro-Valls, aurait affirmé le 13 mai 2000 à Fatima que Jean-Paul II a lu le 3^e secret dès son accession au souverain pontificat en 1978⁹⁹. Or, M^{GR} Bertone dit qu'il ne l'a lu que le 18 juillet 1981¹⁰⁰.

(M^{GR} CAPOVILLA, **Lettre au R.P. Freire**, 20 juin 1977 in TVF, p. 380) « Il l'a reçue des mains du P. Paul Philippe, o.p., alors commissaire au Saint-Office, le 17 août 1959, à Castelgandolfo. Il a dit : "Je me réserve de le lire avec mon confesseur." Le texte étant difficile, à cause des locutions propres à la langue, on a demandé l'aide de M^{GR} Paulo Tavares, traducteur portugais de la secrétairerie d'État, qui est ensuite devenu évêque de Macao. » (M^{GR} CAPOVILLA, **Lettre au R.P. Alonso**, 24 juillet 1977 in TVF, p. 381).

94. SOCCI, p. 129-136; FERRARA, p. 28-29, 83-86, 90-91, 95-96, 117, 119, 122, 176-177, 189-19, 217-221.

95. « Paul VI, après son élection, demanda des informations au sujet de ce document, je ne me rappelle plus si ce fut en juillet 1963 ou quelques mois après. » (M^{GR} CAPOVILLA, **Lettre au R.P. Freire**, 20 juin 1977 in TVF, p. 381 et 426). « Paul VI a demandé des renseignements sur l'enveloppe peu après son élection. » (M^{GR} CAPOVILLA, **Lettre au R.P. Alonso**, 24 juillet 1977 in TVF, p. 381). Cf. la note de M^{GR} Capovilla du 17 mai 1967 reproduite en appendice dans FERRARA, p. 217-221.

96. « Paul VI lut le contenu avec le Substitut, M^{GR} Angelo Dell'Acqua, le 27 mars 1965, puis renvoya l'enveloppe aux Archives secrètes du Saint-Office, décidant de ne pas publier le texte. » (M^{GR} BERTONE, « Présentation » in LMF).

97. « On peut penser qu'il a lu le secret. » (M^{GR} CAPOVILLA, **Lettre au R.P. Freire**, 20 juin 1977 in TVF, p. 381 et 426) « On peut croire qu'il l'a lue. » (M^{GR} CAPOVILLA, **Lettre au R.P. Alonso**, 24 juillet 1977 in TVF, p. 381).

98. SOCCI, p. 78, 136-137; FERRARA, p. 56, 90, 94-96, 119, 194.

99. « On May 13, Vatican Spokesman Joaquin Navarro-Valls said the Pope first read the secret within days of assuming the papacy in 1978. » (**Washington Post**, 1^{er} juillet 2000 in FERRARA, p. 56, note 139).

100. « Pour sa part, Jean-Paul II a demandé l'enveloppe contenant la troisième partie du « secret » après l'attentat du 13 mai 1981. Son Éminence le Cardinal Franjo Seper, Préfet de la Congrégation, remit à Son Excellence Monseigneur Eduardo Martinez Somalo, Substitut de la Secrétairerie d'État, le 18 juillet 1981, deux enveloppes : — l'une blanche, avec le texte original de sœur Lucie en langue portugaise ; — l'autre de couleur orange, avec la traduction du "secret" en langue italienne. Le 11 août suivant, M^{GR} Martinez a rendu les deux enveloppes aux Archives du Saint-Office. Comme on le sait, le Pape Jean-Paul II pensa aussitôt à la consécration du monde au

Le témoignage de Joaquin Navarro-Valls et la source d'information qui le reproduit sont absolument uniques. Nul autre témoin, nul autre jour, nulle autre source d'information n'est venu corroborer cette affirmation singulière¹⁰¹.

CONCLUSION

Au terme de nos réflexions sur « le quatrième secret de Fatima », le bilan peut sembler maigre et décevant.

D'une part, les obscurités qui entourent le 3^e secret de Fatima sont encore nombreuses et attendent toujours une explication satisfaisante¹⁰². La présentation du 3^e secret en l'an 2000 et les explications ultérieures données par M^{GR} Bertone n'ont fait qu'ajouter le mystère au mystère en accumulant imprécisions et omissions¹⁰³.

D'autre part, la thèse du 3^e secret de Fatima en deux parties (vision et interprétation) est loin d'être démontrée. Peut-être existe-t-il un texte encore inédit, mais les arguments présentés jusque-là pour le démontrer ne sont pas concluants. Obnubilés par leur thèse, Socci et Ferrara finissent d'ailleurs par tomber eux-mêmes dans les contradictions dont ils suspectent M^{GR} Bertone¹⁰⁴.

Pour autant, cette polémique se réduit-elle à un *flatus vocis* ?

Cœur immaculé de Marie et composa lui-même une prière pour ce qu'il définit comme "un acte de consécration" à célébrer dans la Basilique Sainte Marie Majeure, le 7 juin 1981... » (M^{GR} BERTONE, « Présentation » in LMF).

101. Il conviendrait donc de vérifier avec l'ancien porte-parole du Saint-Siège, qui est toujours de ce monde, s'il confirme ou infirme cette affirmation isolée.

102. Cf. la première partie de notre travail.

103. Donnons trois exemples : 1) l'acte de consécration au Cœur immaculé de Marie composé par Jean-Paul II et lu le 7 juin après avoir pris connaissance du texte du 3^e secret... le 18 juillet 1981 (M^{GR} BERTONE, « Présentation » in LMF) ; 2) l'envoi du texte du 3^e secret de l'archevêché de Lisbonne à Rome (Ferrara, p. 139-140) alors qu'on sait que le texte est passé directement de l'évêché de Leiria à Rome via la nonciature (TVF, p. 321 ; DVF, p. 51) ; 3) le passage d'une lettre de sœur Lucie à Jean-Paul II le 12 mai 1982, omis dans la "Présentation" de M^{GR} Bertone (M^{GR} BERTONE, « Présentation » in LMF) mais reproduit intégralement en note (LMF, note 5).

104. Donnons deux exemples : 1) Les mots omis dans la lettre du 12 mai 1982 de sœur Lucie à Jean-Paul II. Socci en déduit qu'en 1982 Jean-Paul II ignore encore une partie du 3^e secret (SOCCI, p. 47) alors qu'il soutient plus loin que le pape a lu les deux parties du 3^e secret en 1978 et 1981 (SOCCI, p. 136-137). Plus logique que Socci, Ferrara conclut de cette omission que la lettre en question n'a pas pu être adressée à Jean-Paul II (FERRARA, p. 56). 2) La révélation du 3^e secret en l'an 2000 : Socci avance l'hypothèse que le 3^e secret a été révélé explicitement quant à la vision le 26 juin 2000 et implicitement quant à l'interprétation au cours de l'homélie de Jean-Paul II à Fatima le 13 mai 2000 (SOCCI, p. 82-89). Tout en adoptant cette hypothèse (FERRARA, p. 28, 44, 116, 118), Ferrara affirme simultanément que l'interprétation est considérée comme non authentique par les autorités vaticanes (FERRARA, p. 93).

Nous ne le croyons pas, car elle a permis de découvrir des aspects nouveaux ou de préciser quelques points :

- La plénière des cardinaux qui a eu lieu en mars 1967 ¹⁰⁵ sur le thème de Fatima et du 3^e secret ¹⁰⁶;

- La date de 1960 qui a bien été donnée par la Vierge à sœur Lucie, malgré toutes les dénégations attribuées par M^{gr} Bertone à la voyante ¹⁰⁷;

- Le format du texte de la vision publié le 26 juin 2000 qui compte bien 4 pages mais sur une seule feuille de cahier d'écolier pliée en quatre pour entrer dans l'enveloppe scellée ¹⁰⁸;

- La 3^e et dernière entrevue de M^{gr} Bertone avec sœur Lucie le 9 décembre 2003 au sujet de Jean-Paul I ¹⁰⁹;

2007 sur **Rai Uno**, M^{gr} Bertone a montré deux enveloppes portant la mention manuscrite de la main de sœur Lucie : « Par ordre exprès de Notre-Dame, cette enveloppe ne peut être ouverte qu'en 1960 par le cardinal patriarche de Lisbonne ou l'évêque de Leiria. » (Cf. FERRARA, p. 53).

108. Lors de l'émission **Porta a Porta** du 31 mai 2007 sur **Rai Uno**, Mgr Bertone a montré le texte original du 3^e secret en une feuille et 4 pages (FERRARA, p. 135-139). Pour autant les spéculations fondées sur le fait que le texte était rédigé sur une seule feuille et non sur 4 pages deviennent sans objet..

- Le dépôt du texte du 3^e secret par M^{gr} Venancio à la nonciature de Lisbonne à la date du 1^{er} mars 1957 ¹¹⁰.

Dans l'ordre de la Providence où « tout coopère au bien de ceux qui aiment Dieu » (Ro 8, 28), « il n'y a rien de caché qui ne doive se découvrir, rien de secret qui ne doive être connu » (Mt 10, 26). Nul doute que ce qui est encore mystérieux dans cette affaire trouvera son explication au temps marqué par le Seigneur.

Abbé François KNITTEL

105. Juste avant le voyage de Paul VI à Fatima en mai 1967.

106. Lors de l'émission **Porta a Porta** du 31 mai 2007 sur **Rai Uno**, M^{gr} Bertone a montré l'enveloppe orange ayant contenu la traduction du texte donnée aux cardinaux, avec mention du 6 mars 1967. Cette même enveloppe orange est mentionnée dans **Le Message de Fatima** (FERRARA, p. 122).

107. Lors de l'émission **Porta a Porta** du 31 mai

109. FERRARA, p. 89; DVF, p. 42, 69, 72, 103.

110. SOCCI, p. 141

PUBLICATIONS DU COURRIER DE ROME

Les abonnés à jour de leur abonnement peuvent également commander par fax (0149628591) ou par mail (courrierderome@wanadoo.fr). Paiement à réception de la commande. Frais d'envoi pour la France : jusqu'à 16 € ajouter 3 €, au-dessus de 16 € jusqu'à 40 € ajouter 5 €, de 40,01 à 100 € ajouter 6 €, au-dessus de 100 € franco de port.

- **Documents pontificaux de Sa Sainteté Saint Pie X** (99 €). 2 tomes reliés -Tome 1 : 863 pages - Tome 2 : 741 pages. *Ensemble d'interventions et écrits du saint pape.*

- **Saint Pie X réformateur de l'Église** (21€). Yves Chiron, 1 volume, 346 pages. *Biographie du seul pape de l'histoire moderne, avec saint Pie V, à avoir été canonisé. Ce livre est le plus complet qui ait jamais paru sur saint Pie X. En effet, pour l'écrire, l'auteur a consulté de nombreux ouvrages et les archives secrètes du Vatican.*

- **Conduite de saint Pie X dans sa lutte contre le modernisme - « Disquisitio »** (23 €). 1 volume, 323 pages. *Ce livre est la traduction d'un rapport d'enquête fait lors du procès de canonisation du saint pape ; à propos de la manière d'agir de saint Pie X dans la lutte contre le modernisme. Un bon complément aux deux autres ouvrages.*

L'Église. I - Sa divine institution et ses notes (21€).

Cardinal Billot, S.J. (1846-1931), 320 pages.

- **L'Église. II - Sa constitution intime** (30 €).

Cardinal Billot, S.J. (1846-1931), 575 pages.

- **L'Église. III - L'Église et l'État** (16 €).

Cardinal Billot, S.J. (1846-1931), 168 pages.

- **Le message du Padre Pio** (11€).

Katharina Tangari, 1 volume, 168 pages. *Fille spirituelle de saint Padre Pio, Katharina Tangari raconte ici ses propres visites et celles de ses proches à San Giovanni da Rotondo, le couvent où vivait le saint moine stigmatisé.*

- **Katharina Tangari** (20 €). Yves Chiron, 1 volume, 416 pages. *Yves Chiron retrace la vie exceptionnelle de Katharina Tangari, fille spirituelle de saint Padre Pio, membre du Tiers ordre dominicain, qui a connu les prisons anglaises en Italie de 1943 à 1946, a été emprisonnée en Tchécoslovaquie en 1971 et 1972 pour son aide aux catholiques, et est venue en aide aux prêtres de la Fraternali Saint Pie-X. Son itinéraire et la façon dont elle a surmonté ses épreuves sont exemplaires pour notre temps.*

- **J'ai tué mes sept enfants.** (4 €). D'après un témoignage recueilli par le Père D. Mondrone, S.J. 1 volume, 57 pages. *Le drame de l'avortement, relaté il y a plus de 50 ans, préfigurant une actualité toujours plus brûlante et montrant l'angoisse et le désespoir d'une femme au soir de sa vie après avoir avorté sept fois.*

- **Stat Veritas** (21€). Romano Amerio, 1 volume, 190 pages *Ce livre est la suite de « Iota Unum ». C'est un recueil d'observations faites suite à la lecture de la lettre « Tertio Millennio adveniente » dupape Jean-Paul II. Il se veut un cri d'appel aux plus hautes autorités de l'Église pour le XX^e siècle qui commence.*

- **Politique et religion, essai de théologie de l'Histoire** (10 €). Professeur Paolo Pasqualucci, 1 volume, 108 pages. *L'auteur aborde un thème d'une brûlante actualité, le rapport entre politique et religion, en l'interprétant du point de vue d'une théologie de l'histoire conforme aux canons de la pensée catholique la plus orthodoxe et la plus traditionnelle, aujourd'hui non observée par la hiérarchie et par la théologie officielle, qui semblent être imprégnées de l'esprit du monde, ennemi du Christ.*

- **La théologie de Jean-Paul II et l'esprit d'Assise** (19 €). Johannes Dorman, 1 volume, 225 pages. *Pour comprendre l'idéal que poursuit le pape depuis son élection sur le siège de Pierre, il faut découvrir l'étrange signification théologique de la réunion interreligieuse d'Assise et de toutes celles qui ne cessent de lui succéder.*

- **La Tradition catholique peut-elle être excommuniée** (1,5 €). 1 volume, 35 pages. *Cette petite plaquette traite de l'invalidité de l'excommunication de Mgr Lefebvre suite aux sacres de 1988.*

- **La Tradition vivante et Vatican II** (1,5 €). 1 volume, 37 pages. *Lorsque Mgr Lefebvre fut condamné par Rome au moment des sacres de 1988, il fut expliqué qu'il avait une idée fausse de la Tradition dans son caractère vivant ; c'est de ce concept même que traite cette petite plaquette à la lumière de la doctrine catholique.*

- **La Tradition excommuniée** (9,15 €). 1 volume, 117 pages. Réédition. Ce volume réunit divers articles du « Courrier de Rome » au sujet des consécrations épiscopales du 30 juin 1988. Ces études démontrent avec des arguments, jusqu'à maintenant non contestés, que la Fraternité Saint Pie X n'est ni excommuniée, ni schismatique mais qu'elle fait partie de plein droit de l'Église Catholique Romaine.

- **Tradition et Modernisme** (20 €). Cardinal Billot, S.J. (1846-1931), 200 pages. Ce livre est traduit pour la première fois en français par M. l'abbé Jean-Michel Gleize, professeur au séminaire d'Écône. Le cardinal Billot a joué un rôle décisif pour seconder le pape saint Pie X dans l'analyse du modernisme.

- **La Tradition** (21€). Cardinal Franzelin, S.J. (1816-1886), 400 pages. Ce livre est traduit pour la première fois en français par M. l'abbé Jean-Michel Gleize, professeur au séminaire d'Écône. Ouvrage de référence sur la question. Le très grand théologien met le doigt sur le vice radical du système protestant qui repose en grande partie sur le refus de ce dogme catholique de la Tradition divine.

- **Maçonnerie et sectes secrètes** (39,5€). Epiphanius, préface de Monsieur Henri Coston, réédition, 800 pages. Un ouvrage majeur, indispensable à tout vrai catholique. Epiphanius y dénonce le complot mondial mené par les organisations secrètes. On y découvre « l'histoire secrète, où se trouvent les vraies causes des événements, une histoire honteuse! » (H de Balzac). Epiphanius ne se contente pas de dénoncer, il donne aussi les moyens de lutter, de ne pas céder au découragement. Plus de 100 pages de mises à jour.

- **La maçonnerie à la conquête de l'Église** (7 €). Carlo Alberto Agnoli, 1 volume 52 pages. Ce petit ouvrage démontre la fiabilité générale d'une liste de prélatsmaçons publiée! par le journaliste Mino Pecorelli le 12 septembre 1978. La liste Pecorelli fut le symptôme d'une pénétration maçonnique des plus hautes hiérarchies ecclésiastiques, pénétration qui conduit à semer un doute : cette secte aurait-elle pratiquement pris la barre de l'Église?

- **Avec l'Immaculée et le Père Maximilien Kolbe contre les « Ennemis » de Dieu et de l'Église** (12 €). Père Antonio Di Monda O.F.M. Conv., traduction du texte italien revu et adapté par les Pères du couvent Sain-François de Morgon. « Les temps modernes sont dominés par Satan, et le seront plus encore à l'avenir. Le combat contre l'enfer ne peut être mené par des hommes, même les plus sages. Seule l'Immaculée a reçu de Dieu la promesse de la victoire sur le démon. Nous n'avons pas le droit de nous reposer tant qu'une seule âme reste sous le pouvoir de Satan. Elle cherche des âmes qui lui seront totalement consacrées pour devenir, entre ses mains, les instruments qui vaincront Satan et étendront le Royaume de Dieu dans le monde entier. » Père Maximilien-Marie Kolbe).

- **1962 Révolution dans l'Église - Brève chronique de l'occupation néo-moderniste de l'Églisecatholique** (14 €). Don Andrea Mancinella. 195 pages. Don Andrea Mancinella, prêtre du diocèse d'Albano Laziale (Roma), ordonné en 1983, après lectures de la revue du Courrier de Rome, a fait des recherches et études personnelles pour mieux comprendre la crise que l'Églisetraversait. Ayant constaté la désinformation générale du clergé il publia la synthèse de son étude dont ce livre est la traduction.

- **Guerre en Yougoslavie et Europe chrétienne** (4 €). 57 pages. Une étude qui tente de démontrer que la situation dans les Balkans ne serait rien d'autre qu'une nouvelle étape sur le chemin de la République universelle, celle des Hauts Initiés.

- **Catéchisme de la Doctrine Chrétienne**. L'enseignement du catéchisme a été l'une des préoccupations majeures de saint Pie-X. Le 18 octobre 1912, il publie le catéchisme de la Doctrine chrétienne ainsi que les premiers éléments de la Doctrine chrétienne pour satisfaire à la demande d'un Catechisme bref et susceptible d'être appris par cœur.

Ce catéchisme est présenté sous forme d'un coffret comprenant :

- Les 5 leçons de Doctrine chrétienne (avec possibilité de vente à l'unité) (14 €).

(1^{er} et 2^e degrés CP et CE1, 6-7 ans, 30 leçons comportant une ou deux questions extraites des Premiers Éléments, (3 € chaque); 3^e, 4^e et 5^e degrés, CE2-CM2, 8-10 ans, 30 leçons comprenant 100 questions, ainsi qu'un résumé d'histoire sainte et d'histoire de l'Église, les 4^e et 5^e degrés proposent également des notions de liturgie, (4 € chaque).

- Premiers éléments de Doctrine chrétienne (en couleur, cousu, cartonné), 8€

(Dès 6 ans, 112 pages; Composé de 180 questions simplifiées extraites du Catéchisme de la Doctrine chrétienne, cet abrégé convient parfaitement aux enfants qui se préparent à la première communion et à la confirmation. La traduction a été réalisée par des prêtres engagés dans l'éducation chrétienne de la jeunesse)

- Catéchisme de la Doctrine chrétienne (en couleur, cousu, cartonné avec tranche fil), (12€).

(À partir de 11 ans, 256 pages. Cette petite « somme » en 433 questions expose très simplement « les principales vérités divines et les plus efficaces réflexions chrétiennes. Elle s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Ce catéchisme comprend un recueil de prières, des appendices sur l'histoire sainte, la liturgie, la discipline ecclésiastique et les indulgences, ainsi que des conseils aux parents.)

- **Le concile Vatican II, un débat à ouvrir** (15 €). Mgr Brunero Gherardini, 1 volume, 264 pages. (Disponible au courrier de rome). Dans ce livre Mgr Gherardini étudie la question de la valeur du magistère du Concile et de son interprétation. Mgr Brunero Gherardini, prêtre de Prato (Italie) est au service du Saint-Siège depuis 1960, notamment comme professeur d'ecclésiologie et d'œcuménisme à l'Université pontificale de Latran jusqu'en 1995.

- **Le concile Vatican II, un débat qui n'a pas eu lieu** (11 €). Mgr Brunero Gherardini, 1 volume, 112 pages. Dans ce nouvel ouvrage, Mgr Brunero Gherardini ne se contente pas de déplorer que le débat sur le concile Vatican II n'ait pas eu lieu, il montre pourquoi il serait aujourd'hui plus que jamais indispensable qu'il soit ouvert et surtout comment ce débat pourrait être ouvert.

LES CONGRÈS THÉOLOGIQUES DU COURRIER DE ROME

1. **Principes catholiques pour rester fidèle à l'Église en ces temps extraordinaires de crise** (12 €).

8 et 10 décembre 1994, 165 pages.

2. **Église et Contre-Église au concile Vatican II** (28 €). 2 et 5 janvier 1996, 482 pages.

3. **La tentation de l'œcuménisme** (23 €). 21 et 24 avril 1998, 518 pages.

4. **Bilan et perspectives pour une vraie restauration de l'Église** (23 €). 3, 4, 5 août 2000, 347 pages.

5. **La messe en question** (25 €). 12, 13, 14 avril 2002, 505 pages.

6. **Penser Vatican II quarante ans après** (25 €). 2, 3, 4 janvier 2004, 478 pages.

7. **Les crises dans l'Église, les causes, effets et remèdes** (20 €). 5, 6, 7 janvier 2007, 385 pages

8. **L'Église d'aujourd'hui : continuité ou rupture ?** (20 €). 2, 3, 4 janvier 2009, 318 pages.

9. **Vatican II : Un débat à ouvrir** (20 €). 8, 9 et 10 janvier 2010, 294 pages.

COURRIER DE ROME

Responsable

Emmanuel du Chalard de Taveau

Adresse : B.P. 156 — 78001 Versailles Cedex

N° CPPAP : 0714 G 82978

Imprimé par

Imprimerie du Pays Fort

18260 Villegenon

Direction

Administration, Abonnement

Secrétariat

B.P. 156

78001 Versailles Cedex

E-mail : courrierderome@wanadoo.fr

Abonnement

• **France :**

- de soutien : 40 €, normal : 20 €,

- ecclésiastique : 8 €

Règlement à effectuer :

- soit par chèque bancaire ou à l'ordre du

Courrier de Rome, payable en euros, en

France,

- soit par C.C.P. Courier de Rome 1972-25 F Paris.

• **Suisse :**

- de soutien : CHF 100, normal CHF40

- ecclésiastique : CHF 20

Règlement :

- Union de Banques Suisses - Sion

C / n° 891 247 01E

• **Étranger : (hors Suisse)**

- de soutien : 48 €,

- normal : 24 €,

- ecclésiastique : 9,50 €

Règlement :

IBAN : FR81 2004 1000 0101 9722 5F02 082

BIC : PSST FR PPP AR